



Proposition de ressources autour de « The Last Library », de Mike Kenny, mis en scène par Simon Delattre

Proposition pour l'avant-spectacle : 1 à 2 séances de 1 h

Objectif : explorer une thématique centrale de la pièce : **le silence**

• PROPOSITION 1 : MOBILISATION DU CORPS

Objectifs : se positionner dans l'espace scénique, être attentif aux autres, tester la réactivité des corps et la présence scénique, sans parler.

Temps estimé : 15 mn

En silence : marcher dans l'espace scénique en essayant toujours d'équilibrer le plateau. Il ne doit pas y avoir d'espace vide, on ne doit pas se suivre, la marche est individuelle et on essaie d'enlever tout geste parasite (se recoiffer, se gratter le nez, avoir les mains dans les poches... etc...)

On s'arrête quand le meneur tape des mains. On observe l'occupation du plateau, on rectifie.

Variante possible avec des changements du rythme de la marche (lent, pressé, course...)

Variante possible avec l'expression de sentiments (joie, surprise, contrariété, cool, fatigué...)

Variante possible en marchant mais quand le meneur tape dans les mains, il ajoute un critère pour que les élèves forment, seuls et en silence, en se regardant seulement, 2 groupes où ils le désirent dans la classe. (ex : cheveux courts/cheveux longs, vêtus de noir/couleurs, filles/garçons, jambes nue/pantalons, lunettes/pas de lunettes, etc...)

• PROPOSITION 2 : JOUER L'ATTENTE DANS DES SCÈNES D'IMPROVISATION

Objectif : Remplir le silence

Matériel : 4 chaises

Temps estimé : 20 mn

Tous les élèves passent sur la scène l'un après l'autre, ou par petits groupes. Un décor sommaire est placé pour suggérer une salle d'attente.

À tour de rôle, les élèves entrent, attendent puis repartent.

Cet exercice permettra de faire comprendre aux élèves l'importance de jouer, même s'ils ne sont pas en train de parler. Leur faire comprendre que sur scène, on "vit" aussi lorsqu'on ne parle pas.

• PROPOSITION 3 : ENGAGER LE CORPS, L'EXPRESSION DES VISAGES : LA LETTRE

Objectif : Habiter le silence

Temps estimé : moins d'une minute par élève + temps de restitution. 30 mn environ

Matériel : une feuille blanche qui servira de « lettre », à eux d'imaginer ce qu'ils veulent.

À tour de rôle, chacun exprime en silence et par son regard seulement, la situation suivante :
« Vous lisez une lettre, qui se présente au premier abord comme une bonne nouvelle. Au fur et à mesure que vous la lisez, vous vous rendez compte qu'il s'agit d'une mauvaise nouvelle. »

Variante : vous pouvez imprimer ce texte qu'ils liront dans leur tête :

Chers élèves,

J'avais une grande nouvelle à vous annoncer : demain, pas de cours comme d'habitude ! Nous avions prévu... une grande sortie surprise. Tout était prêt : le bus, les jeux, les pique-niques.

Mais en fin d'après-midi nous avons appris que le lieu de la sortie devait exceptionnellement fermer. Nous avons cherché un autre endroit, mais tout est complet. Et le bus est même tombé en panne.

Vous l'aurez compris, la sortie est reportée. Mais ne soyez pas trop déçus, nous ferons des exercices de grammaire...

Votre maîtresse

• PROPOSITION 4 : MISE EN VOIX D'EXTRAITS TEMPS VARIABLE SELON LES CLASSES ET LA PRÉPARATION OU NON DES TEXTES EN AMONT DU JEU

Objectifs : Lier le texte de théâtre et le silence que l'on a déjà expérimenté.

Temps estimé : Peut durer 1 h pleine (passage 3 minutes par binôme avec un temps de retour sur le jeu)

Matériel : texte(s) choisi(s) imprimé(s) : un exemplaire par élève

Lire quelques répliques de théâtre contemporain pour la jeunesse (extraits proposés ou d'autres...) en imposant quelques secondes de silence entre chaque réplique.

Se laisser guider par les trois points de suspension ou par les didascalies.

Extrait 1 : « *Nos révoltes* » de Simon Grangeat

Pourquoi je vous propose cet extrait ? Pas de nom des personnages, pas de cadre donné. Tout est là pour s'imaginer ce que l'on veut de la situation, des liens qui unissent les personnages. Je pense qu'ainsi les enfants pourront s'identifier facilement à ces deux voix.

- C'est pas possible, Nour.
- Je recommencerais pas.
- Pour moi, c'est pas du tout possible.
- Je te le promets.
- Je m'excuse.
- C'est rien. C'est moi.
- Il faut pas me faire ça.
- Je recommencerais pas.
- Je peux pas. Je m'excuse.
- C'est de ma faute.

Ils respirent.

Ensemble.

« *Nos révoltes* » de Simon Grangeat

Extrait 2 : « *Le cœur a ses saisons* » d'Antonio Carmona. - Été -

Pourquoi je vous propose cet extrait ? Je pense que ce texte peut permettre aux débutants de faire vivre les silences en se créant des images mentales à partir de l'espace dont on parle dès la première tirade.

Intérieur

Emma : Voilà, ici c'est chez nous maintenant.

Jean : C'est grand !

Emma : J'ai juste poussé les murs de ma chambre tu sais.

Jean : Ça a dû te coûter les yeux de la tête.

Emma : Non, quatre briques et puis c'est tout.

Jean se met à réfléchir.

Jean : Par les temps qui courent faudrait quand même se mettre au travail.

S'agirait pas qu'on soit rentiers toute notre vie.

Jean réfléchit très fort.

Emma : Comment ça ?

Jean réfléchit encore.

Emma : A quoi tu penses dis ? Je comprends pas là.

Jean réfléchit toujours.

Emma : Tu peux réfléchir à voix haute s'il te plaît. J'entends pas quand tu fais ça.

Jean prend son petit cahier et gribouille quelque chose.

Emma : Dis, tu écris quoi là maintenant ?

Jean ne la regarde pas et continue.

Emma : Excuse-moi Jean mais est-ce que tu peux lire à haute voix s'il te plaît ? J'entends pas quand tu fais ça.

Jean est toujours absorbé par ce qu'il écrit.

Emma : Jean si tu ne lèves pas ton stylo de cette feuille de papier blanc je te préviens je vais jeter l'ancre moi.

« *Le cœur a ses saisons* » d'Antonio Carmona. - Été -

Extrait 3 : « *The Last Library - Vents contraires* » de Mike Kenny

Pourquoi je vous propose cet extrait ? C'est le texte que nous allons découvrir sur scène !

Scène 2 : bibliothèque hantée ?

MALOUÉ *Entre.*

Elle trouve un objet incongru, une brosse à cheveux ?

Dis-moi. Tu t'es déjà demandé si cette bibliothèque pouvait être hantée ?

SARAH Hantée ? Par les personnages des livres qu'on trouve ici ?
Absolument. Ils sont partout. Parfois, j'ai même l'impression de les voir.

MALOUÉ Non. Par un fantôme, un vrai.

SARAH Ah. Tu veux dire hantée, hantée.

MALOUÉ Alors ?

SARAH Non.
Jamais.

MALOUÉ Ah.

SARAH Pourquoi ?

MALOUÉ C'est juste que... chaque matin, je trouve des objets bizarres au milieu des livres.

SARAH Pas la peine de me regarder comme ça.
Pour moi, ils sont vivants, les livres. Comme les personnages qui les habitent.
Mais je ne crois pas aux fantômes. Ils n'existent pas.

MALOUÉ Si si, ils existent.
Ils ont même une odeur.

SARAH Ils sentent quoi ?

MALOUÉ Ça dépend.

SARAH De quoi ?

MALOUÉ Du fantôme.

SARAH Il sent quoi celui-ci ?

MALOUÉ La fleur d'oranger.

MALOUÉ *Sort à cour.*

SARAH *Sort à jardin.*

Extrait 4 : « *Il a beaucoup souffert Lucifer* » d'Antonio Carmona

Pourquoi je vous propose cet extrait ? Ce texte est intéressant par les jeux d'adresse, les apartés. À proposer peut-être à des CM2 plutôt que des CM1, le lire ensemble avant de le jouer et comprendre sa théâtralité.

Personnages : Lucifer, petit garçon de 10 ans en classe de CM2 et Gabriel, 10 ans, ancien meilleur ami de Lucifer. Cour de récréation.

Gabriel s'approche de Lucifer.

Gabriel : Chouette la doudoune. Elle est neuve non ? Elle a coûté combien ? Ça te va bien le bleu.

Lucifer : Aïe ! Mauvais départ, la journée commence mal...

Gabriel : Il paraît que la maîtresse a déménagé, on en a une nouvelle à partir d'aujourd'hui, j'espère qu'elle sera sympa.

Lucifer : Surtout ne pas bouger. Ne pas tenter de fuir. Fermer sa doudoune, se tenir droit, ne pas fêler l'armure. Rester sur ses gardes.

Gabriel : On est partis visiter des châteaux forts avec mon oncle et ma tante pendant les vacances. J'ai fait du cheval aussi.

Lucifer : Ouvrir les œillères, regarder à gauche et à droite. Les autres ne sont pas en embuscade, les autres jouent dans la cour, ils ne font pas attention à nous, c'est déjà ça.

Gabriel : Au fait, par rapport à ce qui s'est passé avant les vacances... sans rancune ? (*Gabriel tend une poignée de main à Lucifer*)

Lucifer : Gabriel cherche-t-il vraiment le pardon ? Veut-il vraiment la paix maintenant ?